



La Francophonie :
y a-t-il des « langues partenaires » ?

Salikoko S. Mufwene

Université de Chicago

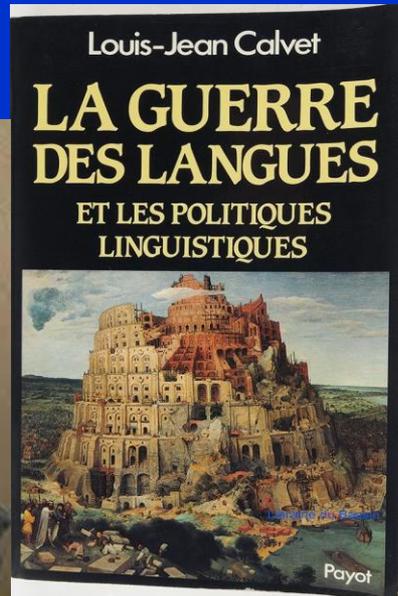
*Chaire annuelle Mondes Francophones,
2023-24*

Quelques données préliminaires

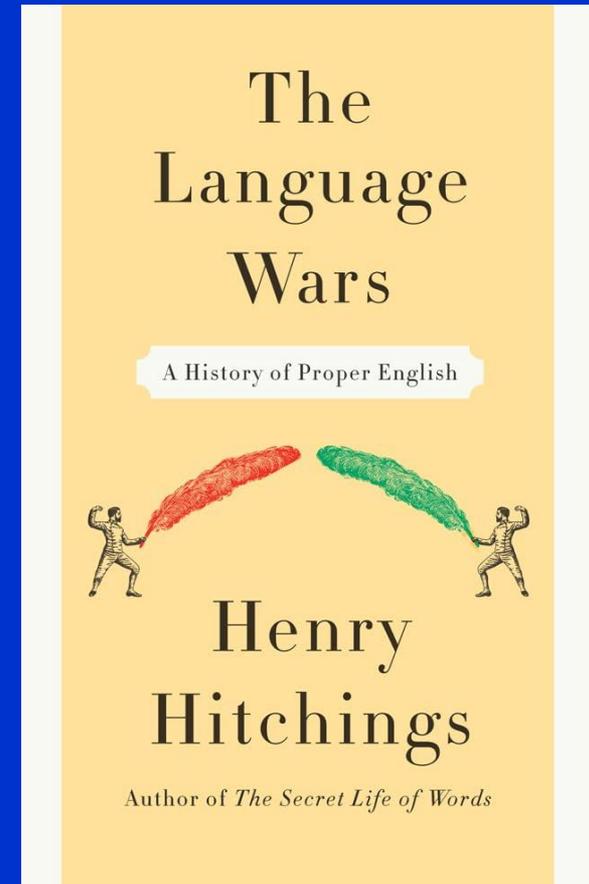
- ❖ Louis-Jean Calvet. 1974. *Linguistique et colonialisme : petit traité de glottophagie*.
- ❖ Selon un artiste :



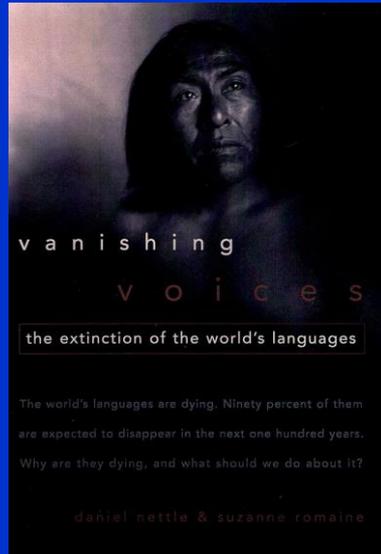
❖ Louis-Jean Calvet. 1987.



❖ Henry Hitchings. 2011.



❖ Joshua Fishman, Suzanne Romaine, etc. au tournant du XXI^e siècle: *killer languages* 'langues tueuses'



❖ Les langues seraient belligérantes et chercheraient à conquérir le plus de locuteurs/locutrices possibles à travers leur expansion territoriale

Avec la mondialisation des réseaux économiques, de la science et de la technologie, au-delà de la formation des empires coloniaux,

- ❖ l'anglais émerge comme la lingua franca mondiale suprême, avec un total de près de 1.5 milliards de locuteurs/locutrices (dont seulement 373 millions sont d'héritage, un nombre modeste comparé au mandarin et au hindi, qui ne sont pas des lingua francas globales)
- ❖ ... alors que le français n'a que 280 millions de locuteurs/locutrices (dont 80 millions sont d'héritage, moins que l'espagnol qui en a 475 millions mais ne compte pas comme langue globale)
- ✓ L'importance démographique de l'anglais et du français dépend du nombre de locuteurs/locutrices qui ne les parlent pas comme langue d'héritage

- ✓ La croissance exponentielle de l'anglais n'est pas due exclusivement au succès de l'entreprise coloniale britannique et de la formation de l'Empire. Elle doit beaucoup à l'émergence des Etats-Unis comme **superpuissance militaire et économique** et à sa croissance en tant que **plus grand acheteur sur le marché mondial**, ainsi que comme **leader mondial dans les sciences et la technologie**
- ✓ Bien que la France soit une puissance mondiale non négligeable sur le marché économique mondial, elle ne cesse de s'appuyer sur **la dite supériorité de sa culture et la beauté de sa langue**
- Cependant, l'expansion du français en Afrique dépend en grande partie du **développement économique** des pays membres de l'OIF

Le marché économique mondial globalisé et le pouvoir d'achat des pays membres de l'anglophonie vs les pays membres de la francophonie
La langue de l'acheteur joue un rôle important dans la diffusion des langues

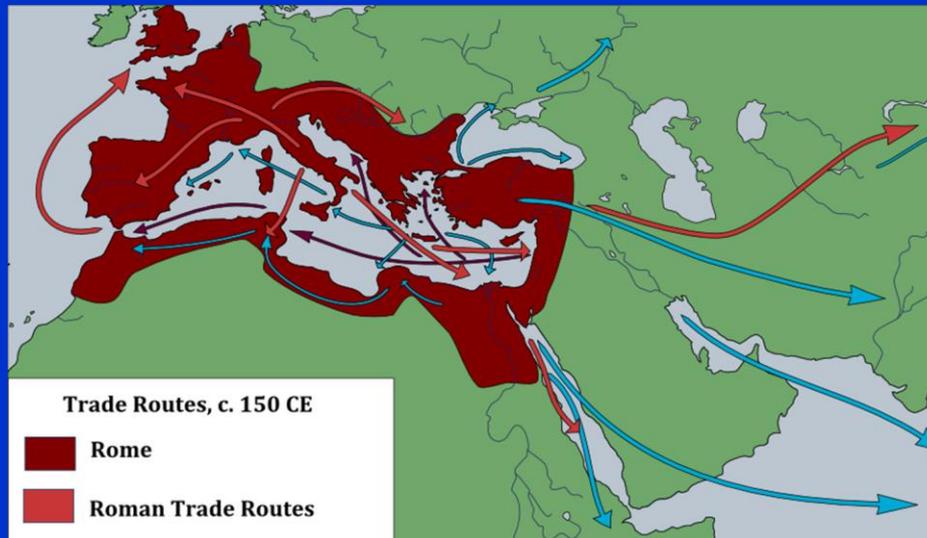


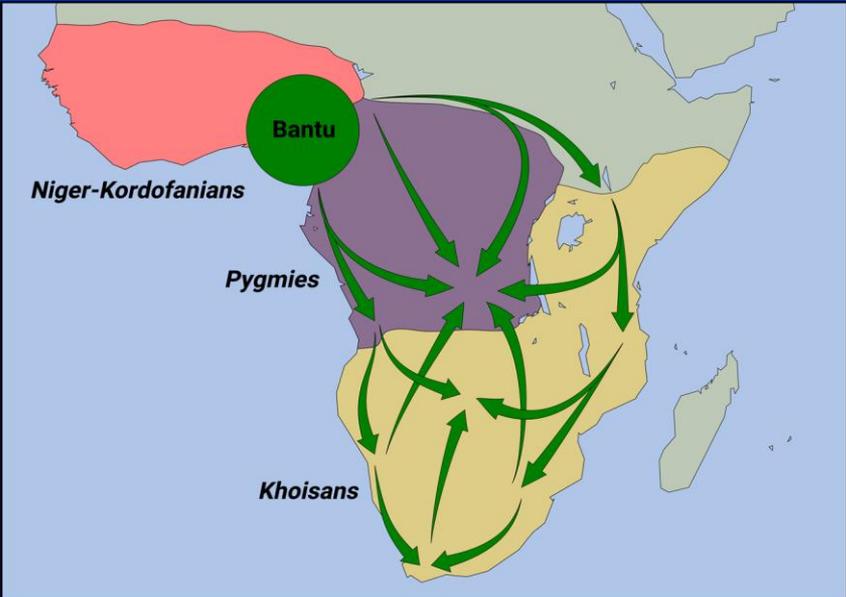
❖ Grâce au nombre de ses locuteurs/locutrices, le chinois a un immense pouvoir d'achat, mais il est important seulement dans l'univers sinitique ; les Chinois de la diaspora parlent les langues des pays hôtes ⇔ Pour 10 Américains, Canadiens, Britanniques, ou Australiens qui apprennent le mandarin, il y a probablement une centaine de Chinois qui apprennent l'anglais → La Chine et l'Inde contribuent à l'expansion de l'anglais comme lingua franca mondiale suprême

❖ **L'espagnol** est parlé dans plusieurs pays mais surtout comme langue vernaculaire et avec un **pouvoir d'achat modeste** ; le succès colonial de l'Espagne ne suffit pas à faire de l'espagnol une lingua franca mondiale importante

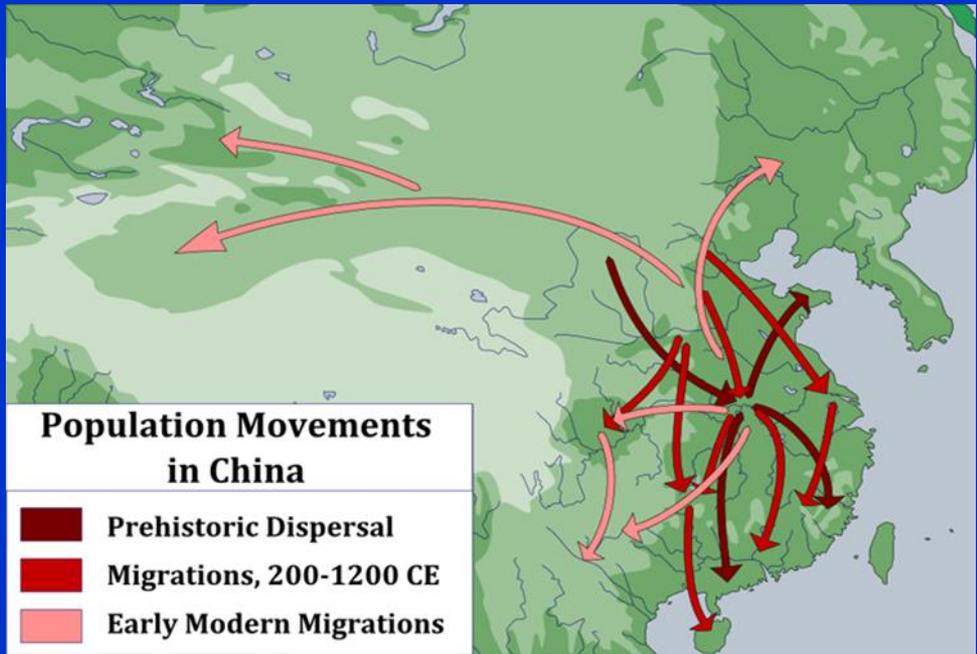
Les linguistes ont eu tort de parler de la mort (imminente) des langues comme si le processus n'avait pas d'antécédents dans l'histoire de l'humanité

- ❖ L'expansion du latin nous révèle autre chose, tout comme celle de l'anglais dans les îles britanniques
- ❖ Il en est de même de l'expansion bantou en Afrique et de celle du chinois en Chine



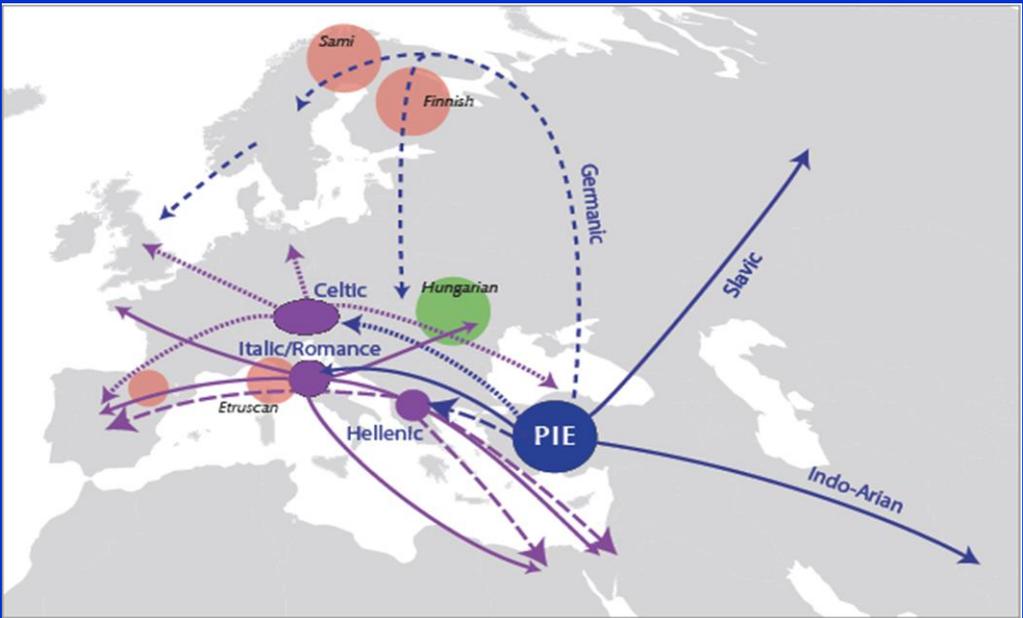


Dispersal of Bantu Peoples in Africa



Population Movements in China

- Prehistoric Dispersal
- Migrations, 200-1200 CE
- Early Modern Migrations

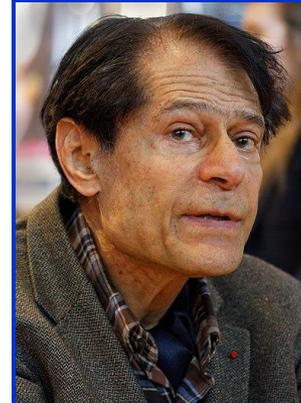
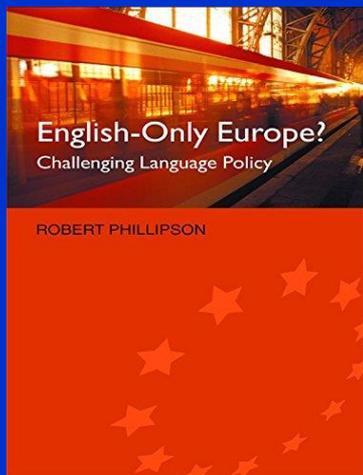


La diffusion des langues est évidemment la conséquence des mouvements de populations et des contacts qu'ils engendrent

- ❖ L'une des conséquences des contacts de langues, à travers les interactions entre locuteurs/locutrices, est le **changement de langues** (« language shift »)
- ❖ Les causes du changement sont généralement d'ordre utilitaire, p. ex. la survie sur le marché économique ou professionnel, ou même l'insertion sociale (p. ex., l'exogamie, l'immigration)
- ❖ Les cas du français au Québec, en Louisiane, et à Trinidad nous montrent que le prestige d'une langue n'est pas un facteur crucial dans la plupart des cas
- ❖ Les raisons du changement sont individuelles ; et la généralisation au niveau de la population est progressive

Il y a des cas où l'apprentissage d'une langue autre ne met pas le vernaculaire du locuteur/de la locutrice en danger, quelle que soit son importance

❖ C'est le cas de la diffusion de l'anglais en Europe continentale, en dépit des publications telles que



❖ Les langues en contact n'ont pas les mêmes domaines d'usage

❖ Il est bien sûr évident que le français est désavantagé dans certains domaines ; mais ceux-ci ne concernent pas son usage vernaculaire

En Afrique francophone l'anglais s'apprend pour un marché économique et intellectuel qui complète celui du français

- ❖ Bien que le français et l'anglais y partagent le statut de lingua franca, pour la plupart des individus la connaissance des deux n'entraîne aucune compétition entre les langues
- ❖ Il est simplement question des avantages qu'un-e locuteur/locutrice peut tirer de l'usage de l'une ou l'autre langue
- ❖ S'il y avait menace pour les vernaculaires autochtones, elle viendrait tout autant de ces deux langues européennes ← Un caméléon n'est pas moins dangereux parce qu'il change de couleurs !
- ❖ A ce jour, il n'est pas évident que les langues autochtones africaines soient menacées par les langues des colonisateurs

Le français serait-il menacé en Afrique francophone ?

- ❖ Peut-être dans sa capacité de langue impériale ?
- ❖ Cela n'est pas évident en dehors de l'Afrique du Nord, mais face à l'arabe et non pas à l'anglais.
- ❖ Le cas récent du Rwanda pourrait être comparable à celui de l'île Maurice



Les « langues partenaires » pourraient-elles aider le français à maintenir ou accroître son statut impérial ?

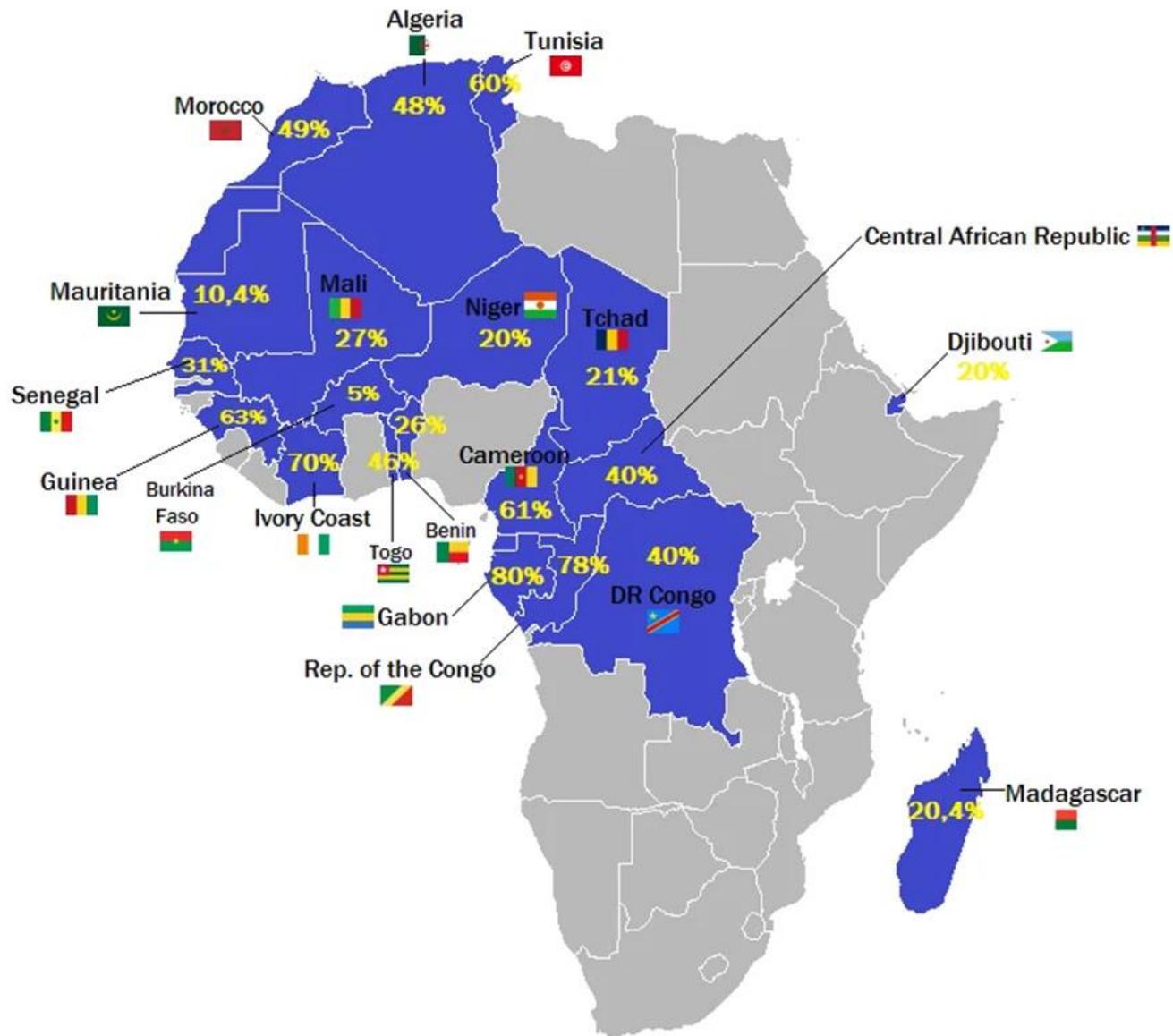
- ❖ Mais les langues n'ont pas d'agentivité ! Elles sont des outils/technologies de communication, au service de leurs locuteurs/locutrices
- ❖ Les partenaires dans l'OIF sont alors des Etats et leurs citoyen-ne-s, mais pas leurs langues
- ✓ Mais comment les locuteurs/locutrices peuvent-ils/elles intervenir ?
- ✓ Certainement pas en abandonnant les langues autochtones pour le français !
- ✓ Certainement pas en refusant d'apprendre l'anglais !
- Non, pour l'OIF, on devrait utiliser le français davantage dans les institutions internationales !
- C'est curieux que l'OIF n'encourage pas le développement de l'économie formelle pour plus d'usage du français !

Dans l'intérêt de la diversité langagière et culturelle, pourquoi les Africain-e-s ne devraient-ils/elles pas être encouragé-e-s à utiliser leurs langues nationales plutôt ?

- ❖ Qui profite de l'usage du français aux Nations Unies, à l'Unesco, etc. ?
- ❖ Pourquoi les Etats africains ne sont-ils pas encouragés à choisir des langues officielles autochtones et à fonctionner linguistiquement comme l'Union Européenne ou comme la Suisse ?
- ✓ Avoir une langue officielle qui n'est pas comprise par la majorité de la population (dans la plupart des cas) va à l'encontre d'une politique inclusive et démocratique !

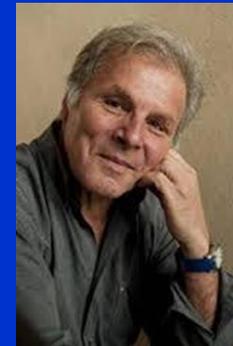
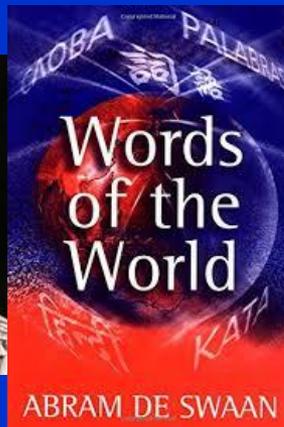
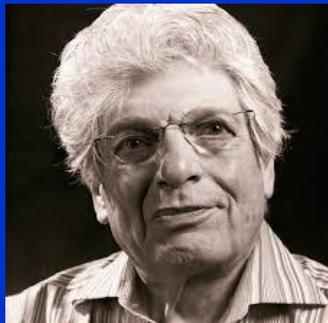
Percentage of people speaking french in francophone africa

According to the O.I.F



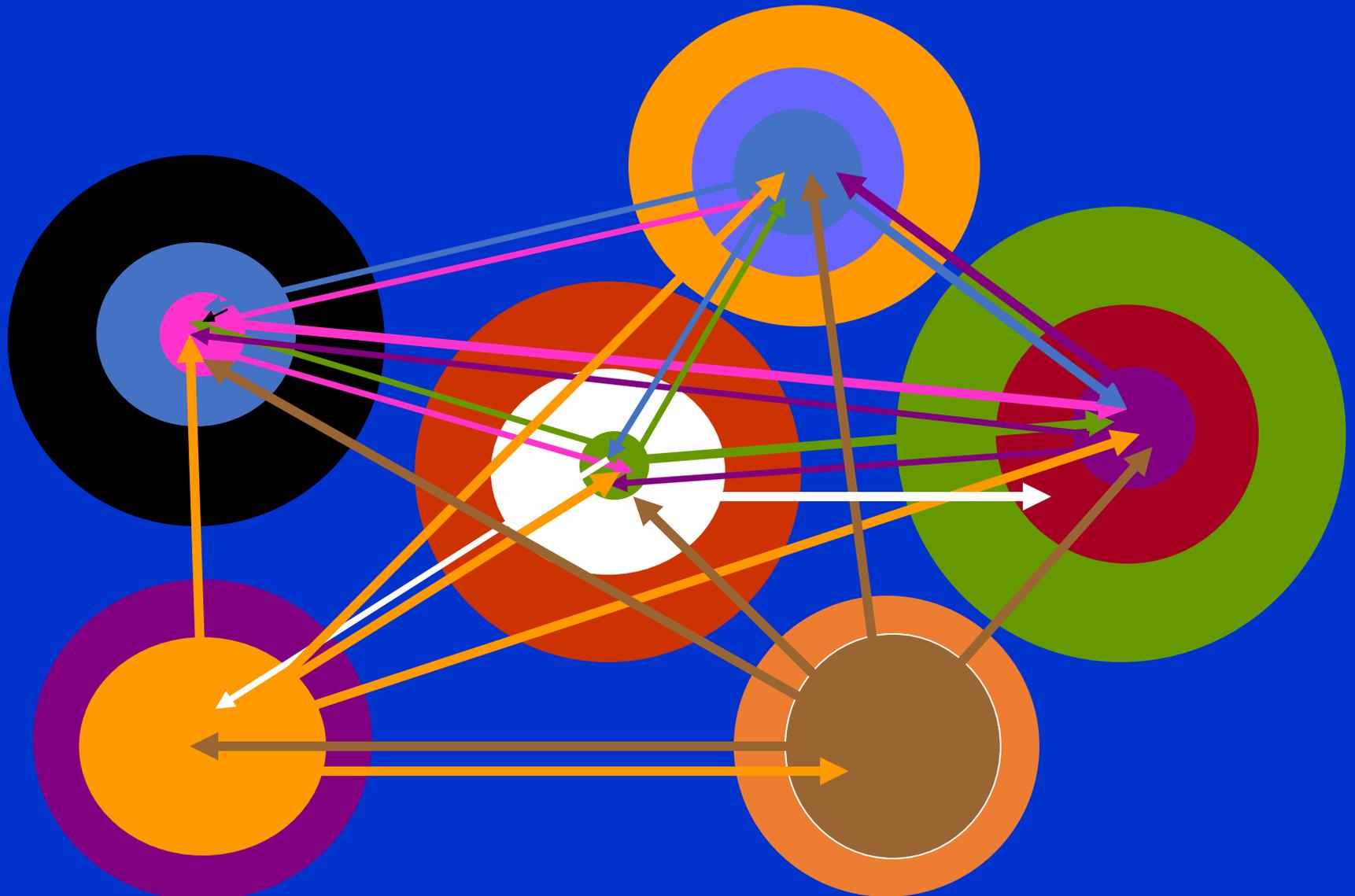
- ❖ Pourquoi les diplomates européen-ne-s francophones ne doivent-ils/elles pas apprendre des langues nationales africaines avant ou pendant leur mandat en Afrique, alors que l'inverse est requis pour les diplomates africains ?
- ❖ Toutes les langues sont-elles statutairement égales au sein de l'OIF ?
- ❖ Dans l'intérêt du partenariat, les réunions de l'OIF sont-elles multilingues ?
- ✓ Evidemment non, parce que l'OIF réunit des Etats qui ont le français comme « langue en partage » ou comme « langue commune ». (Notez qu'une partie des 54 Etats ou gouvernements membres de l'OIF ne sont pas francophones comme le Cambodge, la Bulgarie, Cabo Verde, la Moldavie, etc.)

Le recrutement des pays partenaires dans le combat pour le français peut être représenté par une adaptation du modèle gravitationnel de la coexistence des langues dans le monde globalisé selon Abram de Swaan et Louis-Jean Calvet,



- ❖ Ils distinguent entre les langues du **centre** (qui ont le plus de pouvoir politique et économique) et les langues de la **périphérie** (qui ont une puissance négligeable)
- ❖ J'ai ajouté un cercle intermédiaire pour les « langues nationales » dans le cas de l'Afrique

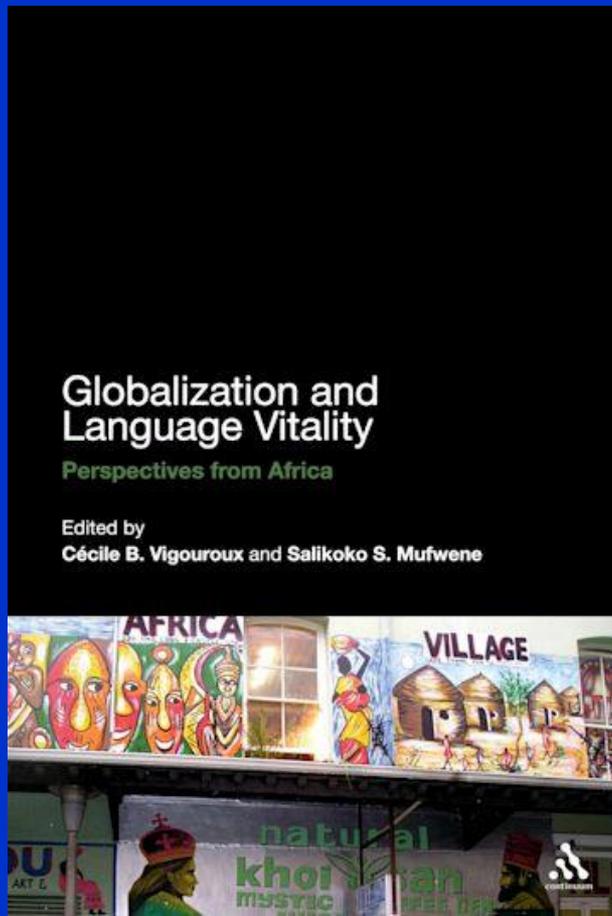
Mon illustration du modèle gravitationnel



La survie de l'Afrique francophone dans le monde globalisé doit-elle dépendre de l'usage du français (seulement) ?

- ❖ Ou l'Afrique francophone doit-elle continuer à travailler au succès de l'Empire ?
- ❖ N'y a-t-il pas d'autres stratégies pour maintenir le statut du français comme lingua franca mondiale?
- ❖ Pour répondre à cette question, il faut chercher à comprendre pourquoi l'expansion de l'anglais a si bien réussi et pourquoi la croissance économique de la Chine pourrait ne pas avoir les mêmes conséquences pour le mandarin. J'apporterai des réponses dans le cours suivant (**demain**).

Merci et à demain !



sous la direction de
SALIKOKO S. MUFWENE
CÉCILE B. VIGOUROUX

Colonisation,
globalisation et
vitalité du français

